

ARCADES

TOURISME & PATRIMOINES
EN NOUVELLE-AQUITAINE

[34]

Juin 2022

NOUVELLE
FORMULE

Un été au bord de l'eau



DEUX-SÈVRES
Descente
au Puits d'Enfer



CORRÈZE
Ségur le château,
la perle de l'Auvézère



GIRONDE
Dans la vallée
du Ciron

R 29341 - 034 - F. 11,00 €





Le béret, un couvre-chef devenu mythique

Éternel ambassadeur de la France dans le monde et symbole du Sud-Ouest, le béret a traversé les époques sans prendre une ride. À Nay, un musée propose de découvrir la passionnante épopée et les secrets de fabrication d'un bonnet en forme de galette, qui se porte au masculin comme au féminin, traditionnel et moderne, aussi bien ornement militaire qu'accessoire de haute couture.

— Texte : Claire Pimenta de Miranda
— Photos : © Musée du Béret

C'est dans la bastide de Nay, située à mi-parcours entre Pau et Lourdes, que le Musée du béret a pris possession d'une charmante bâtisse en pierre de style Directoire. Empreinte d'histoire, cette ancienne fabrique de bérets restaurée a été transformée en musée en 1996 par la maison Blancq-Olibet.



Le Musée du Béret de Nay est installé dans... une ancienne fabrique de bérets.



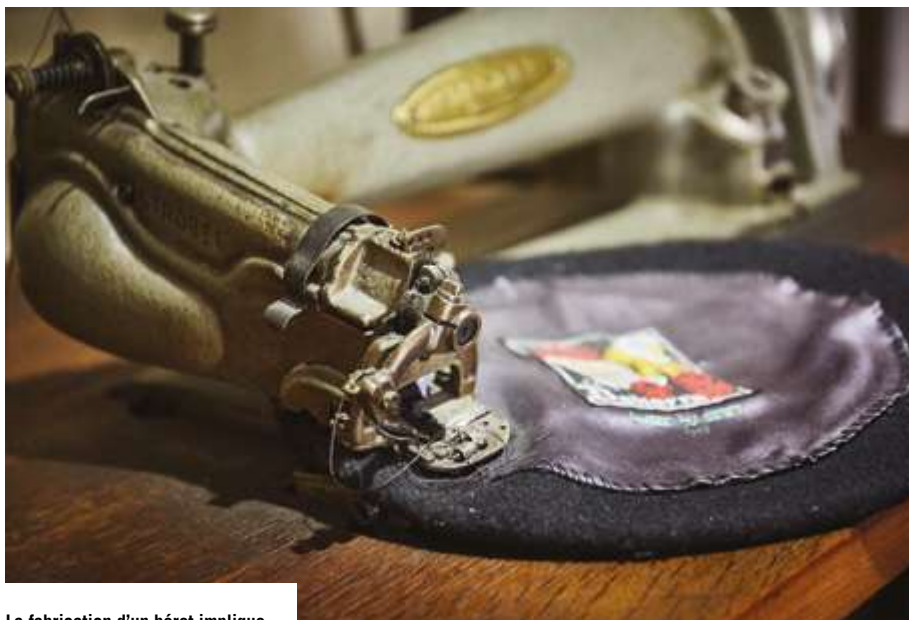
Le musée abrite une collection exceptionnelle d'anciennes machines servant à fabriquer des bérets.

Aujourd'hui propriété de Laulhère, un des derniers fabricants de bérets en France, ce petit musée met en lumière ce couvre-chef sous toutes ses coutures.

Le béret, un accessoire identitaire indémodable

Il existe des milliers de façons de porter le béret. Posé sur le cuir chevelu ou enfoncé jusqu'aux sourcils, penché sur le côté, tiré vers l'arrière, porté comme une casquette, le béret se modèle sur la tête en fonction des goûts et des couleurs.

À Nay, la visite du musée commence par un film dessinant le portrait de personnes fières d'arborer la coiffe. Car le béret donne une



La fabrication d'un béret implique l'utilisation de machines à coudre très spécifiques.

identité forte et confère un caractère unique à la personne qui le porte. Véritable signe de reconnaissance, il n'est pas la seule propriété des bergers ou des paysans et échappe à tout enfermement, porté aussi bien par les patriotes pendant la guerre que les parachutistes d'aujourd'hui, en passant par les vedettes hollywoodiennes et les têtes couronnées.

De Che Guevara à Ernest Hemingway, de Paul Cézanne à Greta Garbo, de l'abbé Pierre à la duchesse de Cambridge, le béret n'en finit plus de séduire et le musée consacre d'ailleurs un mur entier aux célébrités adeptes du feutre.

Un savoir-faire préservé

L'établissement dévoile une collection exceptionnelle d'anciennes machines servant à fabriquer ce noble calot, dont la confection nécessite environ 700 m de fil de laine et 12 heures de travail. Le conservatoire permet de comprendre le travail des mains expertes perpétuant les gestes traditionnels et l'héritage ancestral transmis au fil des générations.

Car la fabrication d'un béret impose l'intervention d'une vingtaine de personnes autour de 10 grandes étapes méticuleuses : tricotage, remaillage, feutrage, teinture, enformage, grattage, tondage, décatissage, garnissage, et

Musée du Béret

Place, Rue Saint-Roch
64800 Nay

Tél. : 05 59 61 91 70

www.museeduberet.com

Durée de la visite :

- En groupe : 1 heure en visite guidée
- Particuliers : environ 35 minutes en visite libre

Tarifs :

- Les individuels : gratuit
- Les groupes : 3,50 € par personne (à réserver 15 jours à l'avance)
- Les scolaires et les étudiants : 1,60 € / personne
- Gratuit pour les moins de 10 ans

+ D'INFOS

Un peu d'histoire

Déjà porté en Crète, il y a 3000 ans, puis adopté par les aristocrates romains, le béret apparaît en France au XIII^e siècle. Deux cents ans plus tard, les bergers des hautes vallées d'Aspe et d'Ossau tricotent leurs guêtres et leurs bérets à partir de la laine des moutons mérinos. Cette matière possède naturellement des propriétés hydrofuges et antibactériennes, idéales pour se protéger pendant les longues estives. Étiré sur les genoux, donnant cette forme ronde si particulière, puis feutré par l'usage et les intempéries, le béret révèle des propriétés uniques et étonnantes qui enchantent rapidement les voisins basques et landais.

C'est donc bien dans le Béarn qu'est né le béret, même s'il est qualifié de basque. On raconte d'ailleurs que Napoléon III, observant depuis son palais à Biarritz les artisans chapeautés, pensait que ce couvre-chef de forme circulaire était local. Il décréta alors que le béret était basque et personne ne vint le contredire.

Après avoir conquis les militaires, le béret fut par les ouvriers et les écoliers. De fil en aiguille, il franchit la frontière espagnole, dépassa celles du vieux continent, puis traversa les océans.

Robuste, apte à réguler la température, imperméable et facile à transporter, les qualités incroyables du béret sont appréciées partout et par tous. Prisé dans le monde entier, ce couvre-chef a su tirer son épingle du jeu pour perdurer en se réinventant. Chapeau bas !

enfin, bichonnage. Jusqu'au cabillou – la petite queue du béret qui sert à cacher la fin du tricotage –, l'ensemble de ces opérations, gages de qualité et de savoir-faire français, n'auront plus de secrets pour les visiteurs du musée. —